



Premières rencontres congolaises de recherches sur le journalisme

Thème : « Le journalisme sous l'emprise des écrans multiples »
Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa · 4 au 6 mai 2023







Ph.Giscard 0899759976



Giscard Ph







Premières rencontres congolaises de recherches sur le journalisme

Thème : « Le journalisme sous l'emprise des écrans multiples »
Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa · 4 au 6 mai 2023



LARSICOM

Créé en septembre 2022, le Laboratoire de Recherches en Sciences de l'Information et de la Communication (LARSICOM) est un espace indépendant de réflexions et discussions sur les réalités et pratiques socio-professionnelles relevant du champ interdisciplinaire des Sciences de l'Information et de la Communication. Notre objectif est d'offrir un cadre institutionnel où s'initient et se développent des activités de recherche-action et de production des connaissances scientifiques et pratiques en faveur des communautés et en particulier, pour et avec les parties prenantes intéressées par les questions d'information et de communication.

MILRDC

Association des médias d'informations en ligne de la RDC a pour but la promotion et la défense de la production et l'accès à l'information en ligne en RDC

Mai 2023

Résumé

Lancement des préparatifs

Appel à communication
Sélection des candidats
Mise en place des partenariats

Déroulement des travaux

Mise en oeuvre du programme
Participation du public

Résultats et perspectives

Annexes

Les Premières rencontres congolaises de recherches sur le journalisme se sont tenues du 04 au 06 mai à Kinshasa. Durant trois journées, des scientifiques (issus du monde académique) et journalistes, mais également membres du Gouvernement et bailleurs de fonds œuvrant dans le secteur médiatique, ont examiné les pratiques journalistiques en RDC et en Afrique sous le prisme de la généralisation du numérique et de l'accès à Internet.

Conformément au programme établi, dix-neuf des vingt communications portant sur la thématique centrale du colloque, à savoir "le journalisme sous l'emprise des écrans multiples", ont été présentées. Ces intervenants ont exposé diverses problématiques liées aux identités et pratiques professionnelles générées par Internet, au cadre légal et réglementaire ou encore aux modèles économiques à ajuster aux évolutions constatées. Dix-sept de ces communications ont été présentées par des intervenants congolais, tandis que deux ont été l'œuvre respective de chercheurs camerounais et béninois.

Dernière séquence du programme, la table ronde dénommée « Regards croisés » a constitué un des moments forts du colloque. La qualité des panélistes, la pertinence de leurs propos respectifs, les interventions (questions et contributions) de l'assistance (richement et diversement constituée) ont permis un débat en profondeur concernant le présent et le futur du métier de journalisme à l'ère des écrans multiples.

Des discours prononcés lors de la cérémonie d'ouverture à ladite table ronde de clôture des assises, en passant par divers panels, les Premières rencontres congolaises de recherches sur le journalisme ont constitué un véritable moment d'échanges avec un public nombreux et intéressé. Venus de tous les milieux (chercheurs, enseignants, Responsables facultaires des SIC, étudiants, professionnels des médias, bailleurs des fonds, etc.), les participants ont, à travers des questions, commentaires et recommandations, activement contribué à une meilleure appréhension du champ de recherche sur le thème proposé par les organisateurs.

Résumé

Lancement des préparatifs

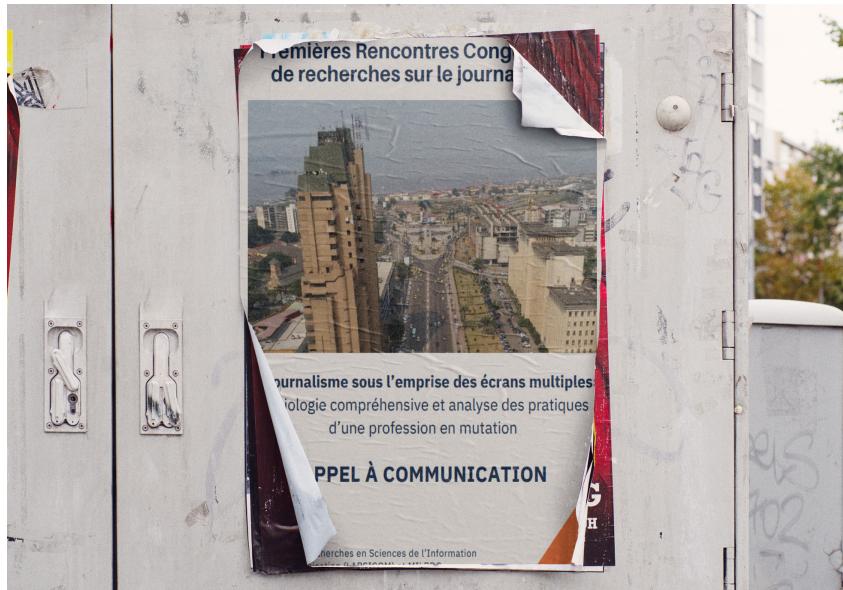
Appel à communication
Sélection des candidats
Mise en place des partenariats

Déroulement des travaux

Mise en oeuvre du programme
Participation du public

Résultats et perspectives

Annexes



C'est la publication de l'appel à proposition, le 30 septembre 2022, qui a marqué le lancement officiel des préparatifs relatifs à l'organisation des « Premières journées congolaises de recherches sur le journalisme ».

Un texte de quatorze pages présentait les axes dans lesquels les candidats intéressés devraient inscrire leurs offres de communication respectives, les critères de sélection des propositions de communication ainsi que le calendrier des principales étapes, depuis la publication de l'appel jusqu'à la tenue du colloque proprement dit.

Pour rappel, les axes retenus étaient les suivants :

- 1. Journalistes à l'écran :** ce premier axe devait accueillir des analyses portant sur les profils et trajectoires des journalistes Congolais à travers le temps. L'idée était d'initier une réflexion sur les représentations et perceptions de l'éthos du journaliste aussi bien par les observateurs que par les acteurs eux-mêmes à l'ère d'Internet.
- 2. Journalisme d'écran :** ce deuxième axe proposait une réflexion centrée sur les différents formats journalistiques, historiques et contemporains. Le but ici était de réinterroger, à travers l'analyse des pratiques et des contenus médiatiques, le sort et l'essor du métier de journaliste face aux contraintes des innovations technologiques et de leur appropriation par et au sein du microcosme social congolais.
- 3. Réglementer et réguler des écrans multiples :** le troisième et dernier axe était dédié aux réflexions concernant le cadre normatif du secteur médiatique dans ses rapports avec les mutations des pratiques journalistiques d'une part, et l'ingéniosité protéiforme d'entrepreneurs, créateurs et gestionnaires actifs dans le champ des médias durant les trois dernières décennies.

Les personnes intéressées étaient alors invitées à faire parvenir une offre de communication de 300 à 500 mots maximum

précisant la problématique, la méthodologie et, le cas échéant, les résultats anticipés. Les communications attendues pouvaient être individuelles ou collectives et les auteurs chercheurs, docteurs ou doctorants, professionnels des médias, ou tout autre intervenant dans l'encadrement du secteur (régulateurs, organisations professionnelles, activistes de la société civile, secteur de la coopération, ONG internationale, etc.). La date limite de transmission des propositions fut alors fixée au 20 décembre 2022.

MATINÉE SCIENTIFIQUE DE PRÉSENTATION DE L'APPEL

A l'approche de la date du 20 décembre 2022, le Larsicom et l'Association MIRDC, partenaire de l'activité, ont animé une matinée scientifique de présentation de l'appel à communication à l'opinion publique. Cette activité a eu lieu le samedi 3 décembre 2022, dans la salle de la bibliothèque de l'Institut Facultaire des Sciences de l'Information et de la Communication (IFASIC) en présence d'un public hétérogène constitué d'enseignants, de chercheurs, des journalistes ainsi que de plusieurs étudiants en journalisme. Elle fut l'occasion pour les organisateurs d'expliquer, dans les détails, les procédures de soumission des offres et d'éclairer le public sur les particularités relatives à chacun des axes définis.



Matinée scientifique de présentation de l'appel à communication. Ifasic, le 3 décembre 2022. @Larsicom

C'est à cette occasion que l'annonce de la prolongation de dix jours pour la réception des propositions de communication avait été faite. La nouvelle date limite a, de ce fait, été fixée au 30 décembre 2022.

Résumé

Lancement des préparatifs

Appel à communication

Selection des candidats

Mise en place des partenariats

Déroulement des travaux

Mise en oeuvre du programme

Participation du public

Résultats et perspectives

Annexes

A la date du 30 décembre 2022, pas moins de trente-quatre propositions ont été réceptionnées par le comité d'organisation du colloque. Ces propositions ont été directement orientées vers le comité scientifique chargé de la sélection. A cet effet, l'option fut levée de ne confier la lecture-sélection des propositions qu'aux membres du comité scientifique qui n'avaient pas, eux-mêmes, répondu à l'appel à communication, afin que nul parmi eux ne se retrouve dans la situation de juge et partie. Ceci étant, la composition du comité de sélection se présente comme suit :

- Aissa MERAH SLIMANE, Université Bejaia
- Bercky KITUMU, IFASIC
- Jean-Marie DIKANGA KAZADI, Université de Lubumbashi
- Lassané Yaméogo, Université Joseph Ki-Zerbo (Ouagadougou)
- Marc LITS, Emérite - Université Catholique de Louvain
- Pierre N'SANA, IFASIC
- Ribio NZEZA, Université de Kinshasa & Université Senghor (Alexandrie)

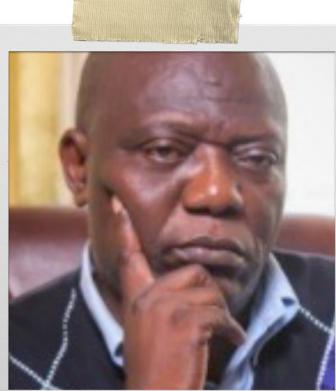
Les « Premières rencontres congolaises de recherches sur le journalisme » ayant également intéressé des chercheurs africains (non congolais), les membres du comité scientifique rattachés aux universités congolaises se sont chargés de l'examen des propositions provenant des chercheurs non congolais, et ceux rattachées aux universités étrangères se sont occupés des propositions soumises par des chercheurs ou professionnels congolais.

Outre les critères visant à évaluer la qualité scientifique et la pertinence des propositions par rapport aux axes de recherches définis par l'appel à communication, les options ci-après ont été levées, afin de permettre à l'activité d'atteindre les objectifs général et spécifiques définis :

- Le nombre maximal des communications à programmer au colloque était fixé à vingt ;
- Un effort d'équilibre a été trouvé afin de permettre la participation conjointe des chercheurs et des praticiens. Aussi, la répartition suivante a été jugée nécessaire : douze chercheurs académiques confirmés, quatre chercheurs-juniors (assistants et/ou doctorants) et 4 professionnels des médias ;
- Le panel dédié aux chercheurs-juniors a été placé sous l'encadrement méthodologique d'un binôme de chercheurs confirmés constitué d'un professeur du Nord et d'un autre attaché à une université congolaise.

A partir du 15 janvier 2023, les auteurs des vingt propositions sélectionnées ont reçu la réponse du comité scientifique assortie des observations à prendre en compte pour la rédaction des textes complets d'articles (de 30 000 à 40 000 signes) qu'ils devraient transmettre au comité deux semaines, au plus tard, avant la tenue du colloque.

Les propositions de communication suivantes ont été sélectionnées et inscrites au programme du colloque. Il s'agit de :



**Godefroid-Guillaume
ELITE IPONDO**

1. « Le journalisme contemporain face à l'invasion des réseaux sociaux. Entre survie et résistance »

Godefroid-Guillaume ELITE IPONDO

Docteur en Sciences et techniques de l'information et Professeur à l'IFASIC. Ses travaux s'intéressent à l'expression culturelle, au discours politique, au discours médiatique et à l'écriture audiovisuelle. Ses plus récentes publications sont :

La recherche en sciences de l'information et de la communication. De l'objet au processus de recherche, L'Harmattan, Paris, 2017,

Sociographie de la télévision congolaise. Voyage au cœur du système télévisuel du Congo-Kinshasa, L'Harmattan, Paris, 2014



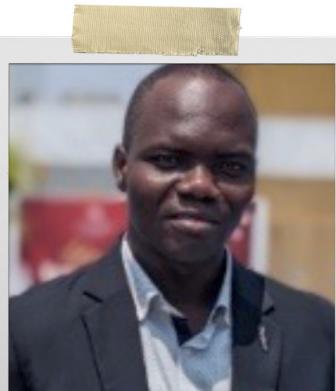
Wenceslas MAHOUSSI

2. « Sort et essor du paysage médiatique ouest africain francophone à l'ère du numérique »

Wenceslas MAHOUSSI

Docteur en SIC, Paris 8.

Ses travaux portent sur l'analyse des pratiques informationnelles, l'usage des technologies numériques, les données et les médias



**Olouyomi Yannick
TCHANGO**

Olouyomi Yannick TCHANGO

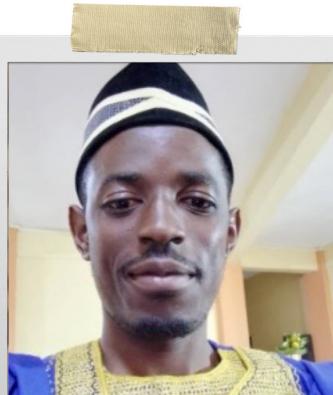
s'intéresse aux pratiques info-communicationnelles à l'ère du numérique et à la communication pour le développement. Titulaire d'un Master 2 en communication et relations publiques



Prudence KOUCHADE

Prudence KOUCHADE

Titulaire d'une licence en Sciences et techniques de l'Information documentaire (ENA-Bénin), il est assistant de recherche à l'observatoire des Sciences de l'Information et de la Communication (ObSIC).



Boris METSAGHO
MEKONTCHO

3. *Transformations journalistiques et recomposition de l'espace médiatique contemporain à l'ère de la révolution numérique : le cas du Cameroun*

Boris METSAGHO MEKONTCHO

Docteur en Science Politique de l'Université de Dschang (Cameroun). Il co-dirige depuis 2022, trois projets d'ouvrages collectifs sur les questions suivantes: le Désarmement, Démobilisation et Réintégration (DDR) en Afrique, les ONG spécialisées dans la résolution des conflits et le conflit armé sécessionniste au Cameroun.



Laetitia Muabila
BANGU-BANGU

4. *Apport, Défis et Enjeux de la régulation de l'espace numérique en RDC. Etude de communication pour le changement de comportement (CCC)*

Laetitia Muabila BANGU-BANGU

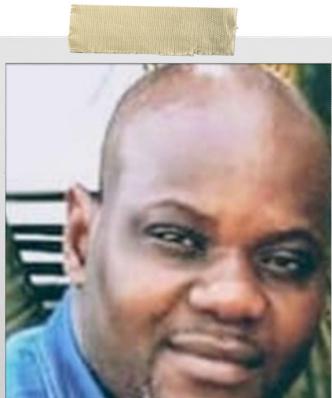
Diplômée d'études approfondies en Communication sociale (UCC), elle est Chef des travaux à l'IFASIC. Elle s'intéresse à la problématique du genre et du développement durable, à la presse écrite, aux Relations Publiques microsociologies de la communication, à la psychosociologie de la communication, à la stratégie de communication et au média planning.



Christophe TITO
NDOMBI K.

Christophe TITO NDOMBI K.,

Diplômé d'études approfondies en SIC, il est Chef de travaux à l'Institut Facultaire des Sciences de l'Information et de la Communication (IFACSIC) Ancien Président du Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la Communication (autorité de régulation des médias)



Jean-Claude LIKOSI
ATAMBANA

5. *Les nouveaux gourous de l'espace médiatique congolais. Approche compréhensive des mutations professionnelles et leurs incidences sur les pratiques journalistiques*

Jean-Claude LIKOSI ATAMBANA

Docteur en Information et Communication de l'Université Catholique de Louvain, et Professeur d'information et communication à l'Université Catholique du Congo et à l'Université de l'Uélé. Ses travaux couvrent les domaines de l'analyse de la communication et le développement institutionnel sous les volets de la communication politique et médiatique notamment en période électorale, la sociologie des publics et de l'économie des médias, l'étude des marchés et le marketing expérientiel. Depuis 2003, il offre ses services de consultance en faveur des organisations et associations à travers la conception des campagnes de communication, de management de la distribution et de l'événementiel, d'une part et d'enquêtes auprès des populations notamment dans les zones rurales. Membre du LARSICOM.

6. *Ergonomie en médias : Evaluation et classification des emplois*

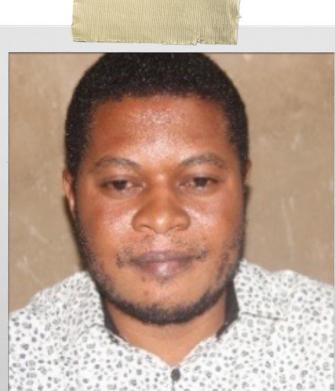
David PATA KIANTWADI

Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication (UNIKIN/IFASIC), Directeur Général du cabinet RASIWA sarl.

Ses domaines de recherche : communication cognitive, communication commerciale, communication de recrutement, communication interculturelle, communication managériale et comportement organisationnel.



David PATA KIANTWADI



MAOMBI MUKOMY

7. Des journalistes « débrouillards » à Beni-Lubero. Comment vivre dans une économie « de loterie » ?

MAOMBI MUKOMY

Doctorant à l'ULB, Enseignant-Chercheur à l'IFASIC et membre de plusieurs laboratoires (ReSIC, LaPIJ et Larsicom). Ses recherches portent sur l'engagement professionnel et la construction des carrières des journalistes dans un contexte d'insécurité professionnelle, pécuniaire et physique (Région de Beni-Lubero au Nord-Kivu, Est de la République démocratique du Congo).



Madeleine MBONGO PASI

8. Les cameras mal cadrées : vers la révision de l'agenda setting

Madeleine MBONGO PASI

Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, Professeure des Universités, notamment à l'IFASIC, l'Université Libre de Kinshasa, l'Université Kongo, l'ISIPA, l'Académie des Beaux-arts et l'université William Booth. Après les fonctions de chef de département, elle occupe depuis 2018 les fonctions de Secrétaire Général Administratif à l'IFASIC.

Spécialisée dans l'enseignement et les approches théoriques et sémiologiques du Journalisme. Ses productions scientifiques se préoccupent de la mise en œuvre d'une méthodologie journalistique fondée sur le contrat anthropologique et culturel entre l'énonciateur et l'énonciataire de l'information médiatique.



Madimba KADIMA-NZUJI

9. Du coupage aux frais de diffusion : itinéraire d'une pratique journalistique controversée

Madimba KADIMA-NZUJI

Docteur en Sciences juridiques (UCL) et Professeur à l'Institut Facultaire des Sciences de l'Information et de la Communication (IFASIC), il est consultant en droit international économique. Responsable de l'agence de Relations Publiques EDGE COMMUNICATION (filiale de NNK Groupe) et passionné de littérature, il est l'auteur de nombreuses publications dont un essai, plusieurs études et un roman. Son dernier ouvrage paru en janvier 2022 s'intitule « Ne le dites pas à ma femme ».

10. Quand la com tente de subjuguer l'info

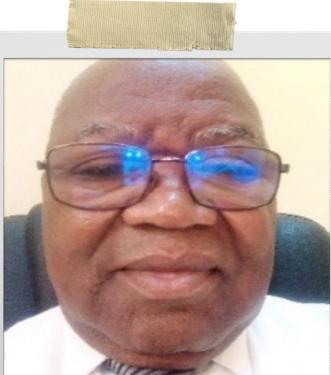


Claude MUKEBA KOLESCHA

Claude MUKEBA KOLESCHA

Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, et Professeur à l'Institut Facultaire des Sciences de l'Information et de la Communication (IFASIC) de Kinshasa ; à l'Université de Mbuji-Mayi (UM) ; ainsi qu'à l'Université Officielle de la même ville (UOM). Il est consultant en communication auprès des organismes nationaux et internationaux, doublé d'une riche expérience des médias, d'abord comme intervieweur, ensuite comme manager. Il est auteur de Journalisme d'investigation et lutte contre la corruption (2013), de Nommer et renommer les lieux, un siècle de batailles idéologiques toponymes de Kinshasa (2022), et plusieurs articles scientifiques.

11. Pour une éthique et une déontologie propre ou spécifique au web journalisme



François-Xavier BUDIM'BANI YAMBU

François-Xavier BUDIM'BANI YAMBU

Communicologue, éditologue, journaliste et professeur à l'IFASIC, à l'Université Catholique du Congo et dans les Universités de Mbuji-Mayi, il est spécialiste de la scribalité.

Principal rédacteur du Code de déontologie et d'éthique professionnelle du journaliste congolais et co-rédacteur des statuts de l'UNPC adoptés au Congrès de « refondation de la presse congolaise » de mars 2004, il se définit de plus en plus comme un libre penseur qui s'intéresse pleinement aux questions de développement et d'identité culturels de la RDC. Il aborde avec passion les questions transversales d'alphabétisation des masses, de promotion de l'égalité des chances et de genre et de développement à la base.

12. La gestion de « l'infodémie » à l'ère des écrans multiples, quelles leçons tirer de la pandémie de Covid-19 en RDC ?



Gabriel SAKALA

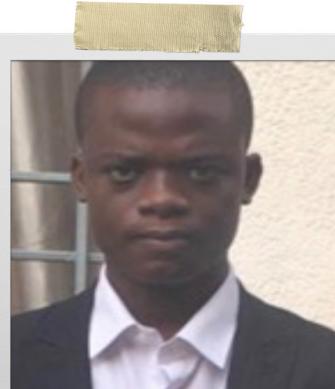
Gabriel SAKALA

Docteur en Médecine Générale de l'Université de Kinshasa et PhD en Sciences de la santé publique (Communication et promotion de la santé) de l'Université Libre de Bruxelles, il est enseignant au Département des Sciences de l'Information et de la Communication et Ecole de Santé publique à l'Université Pédagogique Nationale, à la Faculté de Médecine à l'Université de Kinshasa et Master en Management des projets de santé à l'Université Catholique au Congo.

Consultant des Organisations internationales (UNFPA, ONUSIDA, UNESCO, OMS, UNICEF), il est aussi expert en appui aux projets de développement (SANRU et Banque Mondiale) et au Ministère de la santé (Programme national de la santé des adolescents).



Rigobert MUKENDI



**David MUKENDI
KALONJI**



**Jaimie LUFUTA
NGALULA**

13. *Les pratiques journalistiques émergentes : Lecture critique des productions d'actualité politique sur Twitter*

Rigobert MUKENDI

(chercheur junior) est Assistant à l'Institut Facultaire des Sciences de l'Information et de la Communication (IFASIC)

Apprenant-auditeur au Département du troisième cycle de l'Ecole doctorale et détenteur d'un diplôme de Master 1 en Journalisme Politique extérieure de l'IFASIC. Ses intérêts de recherche portent sur la communication politique, la théorisation de la sémiotique dans les champs des discours (journalistiques notamment).

14. *Les journalistes et leurs publics à l'ère des écrans multiples : analyse technodiscursive de la production et de la réception de l'information*

David MUKENDI KALONJI

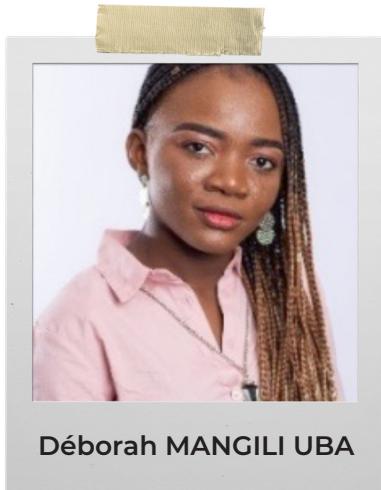
(chercheur junior) : Master 1 en Communications sociales à l'Université Catholique du Congo, il est actuellement Doctorant en Communications Sociales à l'Université Catholique du Congo. Ses recherches portent principalement sur l'analyse des récits médiatiques tant dans la configuration que dans la réception sur les espaces numériques. Il est également journaliste à Politico.cd et pigiste au bureau de l'AFP à Kinshasa.

15. *« Et si le président mourrait... Transgressions et polémiques dans les écrans »*

Jaimie LUFUTA NGALULA

Diplômée de l'IFASIC, en Edition multimédia, elle est responsable du service de documentation à la Bibliothèque universitaire de l'Université catholique du Congo (BUCC/Campus de Limete). Ses recherches sont centrées sur les monographies, et l'intégration des TIC dans les usages de la bibliothèque.

Auditrice en DEA au Département des SIC à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLSH), elle présente une analyse éthique sur les polémiques autour des émissions d'information diffusées sur les réseaux sociaux.



16. *De l'écran traditionnel aux écrans numériques : quid sur l'appropriation des innovations technologiques par les journalistes kinois*

Déborah MANGILI UBA

Assistante de recherche à l'Institut Facultaire des Sciences de l'Information et de la Communication (IFASIC)

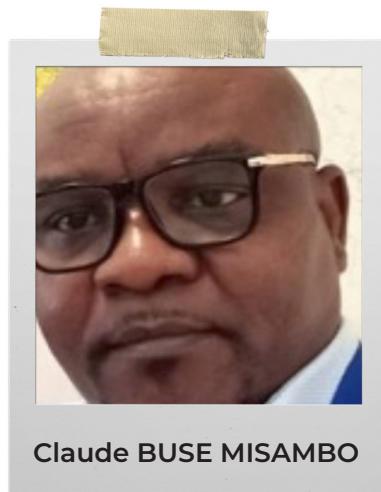
Détentrice d'un Master 1 en journalisme (filière politique intérieure) à l'Institut Facultaire des Sciences de l'Information et de la Communication (IFASIC). Journaliste, elle occupe le poste de Secrétaire de rédaction à Optimum magazine.



17. *Le Journal du citoyen : annonciateur de l'avènement des écrans multiples dans la presse congolaises ?*

Adelard MAMBUYA OBUL'OKWESS

Chef de travaux à l'IFASIC, il a une longue (29 ans) et fulgurante carrière de journaliste (reporter, Secrétaire de rédaction et rédacteur en chef/ Directeur de rédaction) dans plusieurs organes de tous types (journaux, agence de presse, radio et télévision). Administrateur du Journal du Citoyen, dans sa formule « Journal-école », il y a formé dix promotions d'étudiants dont certains animent aujourd'hui les rédactions en ligne de Kinshasa. Consultant et formateur spécialisé dans le traitement des questions spécifiques.



18. *« Moyens numériques et mise en perspective du récit : une chance pour le journalisme »*

Claude BUSE MISAMBO

Journaliste à Radio Okapi (2003-2007), Antenne A, Le Grognon (1991). Présentateur Émissions de la CENCO (CEZ) 1992-1998. Producteur exécutif des émissions de Verbum Bible sur Radio Elikya. Analyste d'information pour évaluation de risques et menaces à la MONUSCO (Mission des Nations unies pour la stabilisation au Congo) depuis 2007.

**19. Fakenews, deepfake et factchecking.
Les maux et mots du journalisme à l'ère
numérique**

Patrick Muyaya Katembwe

est détenteur d'un Master 1 en Journalisme Politique Extérieur de l'IFASIC (promotion 2009) et d'un diplôme sur la gestion démocratique dans les États fragiles à travers le programme « Rising Stars » de l'International Republic Institut (IRI) en 2014. Actuellement, il assure la fonction de Ministre de la Communication et Médias et Porte-parole du Gouvernement depuis le 12 avril 2021. Député national élu en 2011 et réélu en 2018, il est également un ancien journaliste.

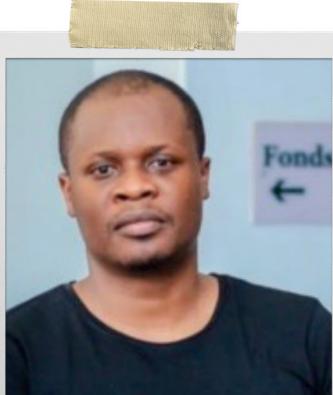


**Patrick Muyaya
Katembwe**

**20. Compréhension congolaise
du concept fakenews et conséquences
éditoriales**

Patient Ligodi

Journaliste, fondateur et directeur de publication de ACTUALITE.CD. Il est également correspondant permanent de Radio France Internationale en RDC et a également travaillé pour plusieurs autres médias dont Reuters, Le Monde, Radio Vatican et RTBF comme correspondant en Afrique centrale. Entrepreneur dans le secteur des médias, il a fondé et dirigé la radio Univers FM, deskeco.com et desknature.com. Il est initiateur et cofondateur de l'Association des Médias en ligne de la RDC (MILRDC) dont il a été le premier président. Patient Ligodi est Assistant à l'Ifasic.



Patient Ligodi

Résumé

Lancement des préparatifs

Appel à communication

Sélection des candidats

Mise en place des partenariats

Déroulement des travaux

Mise en oeuvre du programme

Participation du public

Résultats et perspectives

Annexes

Pour tenir le pari d'une organisation parfaite des « Premières rencontres congolaises de recherches sur le journalisme », le Larsicom et MIRDC se sont appuyés et ont bénéficié du soutien et des apports des trois catégories de partenaires, repartis suivant l'importance de leur soutien.

Il s'agit premièrement de :

- La Délégation Générale de Wallonie Bruxelles en République démocratique du Congo ;
- Internews, à travers le programme Media Sector Development Activity (MSDA)



Par sa réponse positive spontanée à la demande des organisateurs, (Larsicom et MIRDC), la Délégation Générale de Wallonie Bruxelles en RDC a été le premier bailleur et partenaire de premier plan. Son accord de principe obtenu dès le mois de novembre 2022 concernant la tenue des assises au Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa a permis au Larsicom, association tout récemment créée, de lancer la campagne de communication sur l'activité (conférence de présentation, communiqués de presse, etc.), et d'entreprendre avec assurance des contacts avec d'autres bailleurs du secteur. La signature de l'Arrêté de subvention d'octroi d'un montant de cinq mille euros a permis de mettre l'activité sur les rails (même si des efforts devaient être maintenus pour mobiliser le budget global de l'activité estimé à dix-neuf mille dollars américains).



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Suède
Sverige



Le bureau de l'ONG américaine Internews en RDC, à travers son programme « Media Sector Development Activity » (MSDA) a été l'autre bailleur de premier rang, dont l'appui matériel et financier a été déterminant pour la réussite du colloque. Partenaire contractuel de MIRDC, co-organisateur du colloque, Internews a non seulement fourni un appui financier, mais aussi mobilisé son équipe pour la diffusion directe des travaux du colloque, via les plateformes digitales des MIRDC et de certains de ses membres dont principalement Actualité.cd.

Enfin, la Fondation Widal peut être associée à ces deux premiers bailleurs pour avoir accepté d'assurer la prise en charge du séjour à Kinshasa (hébergement et frais de séjour) des invités étrangers, dont notamment un professeur en provenance d'une université du Nord et deux conférenciers camerounais et béninois. Cependant, cet appui n'a pu se concrétiser puisque le comité d'organisation du Colloque n'est pas parvenu à fournir à temps les titres de voyage aux concernés.

Résumé

Lancement des préparatifs

Appel à communication
Sélection des candidats
Mise en place des partenariats

Déroulement des travaux

Mise en oeuvre du programme
Participation du public

Résultats et perspectives

Annexes

Conformément aux termes de référence de l'activité, les travaux des « Premières rencontres congolaises de recherches sur le journalisme » se sont déroulés du 4 au 6 mai 2023, au Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa.

Le programme mis en place était structuré en trois principales articulations :

- La cérémonie d'ouverture,
- Les conférences (regroupées en cinq panels),
- La table ronde de clôture baptisée « Regards croisés ».
- Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture a été ponctuée par les prises de parole des organisateurs, bailleurs et officiels, précisant les sens de leurs engagements respectifs en faveur de la réflexion lancée concernant les pratiques journalistiques à l'ère des écrans multiples.

Intervenant en premier, la Déléguée Générale de Wallonie Bruxelles à Kinshasa, Kathryn Brahy, qui participait depuis Bruxelles par vidéo conférence, a souhaité la bienvenue à tous les participants aux « Premières rencontres congolaises de recherches sur le journalisme » et exprimé le souhait de voir les conclusions des assises portées à la connaissance du grand public.



Les différents intervenants à la cérémonie d'ouverture du colloque

Pierre N'sana Bitentu a, quant à lui, situé l'activité dans son contexte et invité les participants à un examen sans complaisance du sort et de l'essor du journalisme à l'ère des écrans multiples. En saluant l'intérêt manifeste du public pour le colloque, le Président du

Larsicom a souligné que le dessein du laboratoire qu'il dirige est d'être, désormais, ce cadre institutionnel par excellence où s'initient et se développent des activités de recherche-action et de production des connaissances scientifiques et pratiques sur des questions d'information et de communication. Il a terminé son propos en remerciant les différentes parties prenantes, et tout particulièrement la Délégation Wallonie Bruxelles en RDC et Internews et le MSDA, pour leurs apports respectifs à la matérialisation de ce premier rendez-vous.

Pour sa part, Karim Bénard Dende, Directeur-pays d'Internews a salué l'initiative et invité les participants à un examen approfondi des mutations imposées par la révolution technologique en cours sur les pratiques journalistiques. Pour lui, ces mutations méritent bien une analyse fouillée en raison de leur impact sur l'avenir de la profession.

Le Ministre de la Communication et médias et Porte-Parole du Gouvernement, Son Excellence Patrick Muyaya a salué l'initiative qui intervient quelques semaines après la ratification par le Parlement de l'Ordonnance-loi n°23/009 du 13 mars 2023 fixant les modalités de l'exercice de la liberté de la presse, la liberté d'information et d'émission par la radio, la télévision, la presse écrite ou tout autre moyen de communication en République démocratique du Congo. Aussi, a-t-il encouragé tous les participants (scientifiques, journalistes ou étudiants en journalisme) à aborder la réflexion non sans s'imprégner de ce texte nouveau et déterminant pour l'exercice paisible de leur métier.

Enfin, dans sa conférence inaugurale intitulée « Dans les méandres de nouvelles écritures de l'information : Internet, Datajournalisme et Intelligence artificielle », le Professeur Jean-Marie Dikanga Kazadi, Secrétaire Général Académique de l'Université de Lubumbashi et Président du comité scientifique du colloque, a circonscrit le cadre général de réflexion dans lequel allaient se déployer les différentes communications inscrites au programme. Pour l'universitaire congolais, les Premières rencontres congolaises de recherches sur le journalisme offrent l'occasion de réfléchir au moins sur trois choses le plus déterminantes pour le sort du journalisme, les évolutions tourmentées de la profession, l'émergence de nouvelles écritures et le désordre de l'information médiatique, ainsi que l'avènement de l'Intelligence artificielle avec pour corolaire, le phénomène deepfake.

Après un long développement de ces trois pivots de réflexion, l'orateur a conclu sur la nécessité de systématiser l'observance des principes d'éthique et des règles professionnelles, d'instituer la formation permanente ciblée des professionnels, mais également du public et de promouvoir une maîtrise constante des outils du numérique comme la base de tout travail journalistique à l'ère d'Internet et des écrans multiples.



Vue de l'assistance et de la scène durant la prestation des comédiens

La cérémonie d'ouverture s'est clôturée par la présentation d'une saynète mettant en exergue les dérives du journalisme à l'ère du numérique. Cette pièce intitulée « News » et écrite par le professeur Madimba Kadima-Nzaji de l'Ifasic, est une parodie de la manière dont la profession enregistre au quotidien l'arrivée des nouveaux « pratiquants » non formés et sans qualification.

LES CONFÉRENCES (REGROUPEES EN PANELS)

Les vingt sujets retenus pour le colloque ont été regroupés en cinq panels. Chacun de ces derniers comprenait quatre conférences et était placé sous la direction d'un président du panel.

Dénommé « Mutations et permanences », le premier panel a regroupé les communications dont les problématiques ont été formulées autour des transformations ou résistances affichées par les médias face au diktat de la révolution numérique. Qu'il s'agisse du « journalisme contemporain face à l'invasion des réseaux sociaux. Entre survie et résistance », présenté par le Professeur Godefroid Elite Ipondo (IFASIC) ; de l'étude des « Transformations journalistiques et recomposition de l'espace médiatique contemporain au Cameroun » par Metsagho Mekontcho Boris, du « sort et de l'essor des médias des pays d'Afrique francophone à l'ère du numérique » présenté par trois chercheurs membres de l'Observatoire des Sciences de l'Information et de la Communication au Bénin ou encore des mutations médiatiques et de ses retentissements sur le travail de régulation du secteur présenté par un binôme de chercheurs congolais, les conférenciers ont entretenu l'assistance sur les

changements structurels et les adaptations qu'ils imposent dans l'organisation et la gestion du secteur des médias.

Outre le fait d'avoir été programmé le jour de l'ouverture du colloque, l'autre particularité de ce panel est sans doute la participation des chercheurs étrangers (Camerounais et Béninois) qui sont intervenus à distance à partir de leurs pays respectifs.

Programmés le deuxième jour du colloque, soit le vendredi 5 mai 2023, les trois panels suivants ont fait un focus, non pas sur le secteur comme le précédent, mais sur le métier du journalisme.

C'est le panel 2 « Acteurs, pointures et figures », présidé par Israël Mutala, Président de MILRDC qui a ouvert les hostilités avec « Les nouveaux gourous de l'espace médiatique Congolais. Approche compréhensive des mutations professionnelles et leurs incidences sur les pratiques journalistiques » de Jean-Claude Likosi Atambana, suivi par David Pata dont l'exposé a tablé sur « l'ergonomie en médias et la classification des emplois au sein des organes de presse ». Maombi Mukomya a enchainé avec sa conférence intitulée « Des journalistes "débrouillards" : comment se réaliser en tant que journaliste dans une économie de loterie ? », avant que Madeleine Mbongo Mpasi ne vienne clôturer la série en proposant aux participants une révision de la théorie de l'agenda setting.

Toutes ces interventions se sont clairement intéressées aux identités professionnelles en lien avec les pratiques qui les génèrent.

« Entre déstructuration et restructuration » est le nom du deuxième panel de la journée. Conduit par la journaliste et écrivaine Ange Kasongo ce panel a également connu les interventions de quatre chercheurs. Des chercheurs présentant des profils et provenant des secteurs d'activités différents. Le premier, Madimba Kadima-Nzuzzi, juriste de formation, s'est appesanti sur la question du coupage. Le deuxième, Claude Mukeba, le spécialiste en communication,



s'est interrogé sur possibles manipulations dont le journaliste fait l'objet de la part de ses sources d'information. Budimbani Yambu, professeur de journalisme a ensuite proposé une réflexion sur l'opportunité d'un code de déontologie propre au Webjournalisme. Le dernier, médecin et spécialiste en communication pour la santé a rappelé les axes clés à mettre en place dans un contexte d'infodémie, lorsqu'on est face à un problème majeur de santé publique, comme ce fut le cas lors la pandémie liée au Covid-19.

Leurs interventions respectives ont mis en exergue les accommodements que les journalistes réalisent au quotidien les incidences possibles sur la qualité de l'information qu'il met à disposition du public.



Les chercheurs-junior et les deux encadreurs (au milieu)

Le dernier panel de la journée (et quatrième du programme) est celui dédié aux chercheurs-juniors. Tour à tour Rigobert Mukendi, Doctorant à l'IFASIC, a proposé une lecture critique de la production de l'actualité sur Twitter. Le deuxième, David Mukendi, Etudiant en Master 2 à l'Université Catholique du Congo, a présenté une analyse techno-discursive de la production et de la réception de l'information. La troisième, Jaimie Lufuta, Doctorante à l'Université de Kinshasa, est revenue sur un cas-type de dérives journalistique dans la couverture de l'actualité politique. Enfin, la quatrième et dernière chercheuse-junior, Déborah Mangili, Doctorante à l'IFASIC, a abordé la question de l'appropriation des innovations technologiques par les journalistes de Kinshasa.

Placés sous l'encadrement méthodologique de deux professeurs, Jean-Chrétien Ekambo Duasenge (IFASIC) et Florence Le Cam (Université libre de Bruxelles), les chercheurs-juniors ont reçu les avis respectifs de deux encadreurs concernant la manière de conduire leurs recherches. Dans l'ensemble, les deux professeurs ont attiré l'attention des jeunes chercheurs sur la nécessité d'opérer une rupture par rapport à certaines postures parfois trop prescriptives

auxquelles les ont habitués la société, l'école et la profession.

Le cinquième et dernier panel est passé au troisième et dernier jour du colloque. Il a connu la participation de trois professionnels. Le premier journaliste, Claude Buse est intervenu sur les opportunités (chances) que le numérique offre au métier de journaliste. Le deuxième, Adelard Mambuya Obul Okwes a présenté le Journal du citoyen, précurseur de la presse congolaise en ligne. Le troisième journaliste, Patient Ligodi a présenté la compréhension du concept Fakenews dans la presse congolaise. Une quatrième communication intitulée : « Fakenews, deepfake et factcheking. Les maux et les mots du journalisme à l'ère du numérique » n'a pas été présentée. Chaque intervenant s'est penché ici sur les perspectives qui se dessinent pour le journaliste, du fait de la généralisation du numérique.

REGARDS CROISÉS



Les débateurs à la table ronde "Regards croisés"

La dernière séquence du colloque a consisté en une table ronde de discussion sur le présent et le futur (proche) du métier de journalisme. Se sont retrouvés autour de Patient Ligodi, Directeur Général d'Actualité.cd, enseignant et chercheur en journalisme et modérateur du jour, les personnalités de première ligne sur les questions des écrans multiples telles que :

- Patrick Muyaya Katembwe : ancien journaliste, Député national élu de Kinshasa (en 2011 et réélu en 2018), Ministre de la Communication et des médias et Porte-parole du Gouvernement

(dont il porte également la vision en matière de presse, des médias et du numérique) ;

- Karim Bénard Dende : Représentant-pays d'Internews, un des principaux bailleurs et accompagnateur du développement des médias en ligne de la RDC ;
- Jean-Pierre Kibambi Shintwa: Journaliste et figure emblématique du métier avant l'avènement des écrans multiples ;
- Ange Kasongo Adihe: journaliste à l'agence de presse britannique Reuters et habituée des écrans multiples. Elle est Autrice et formatrice sur les questions Fakenews à Kinshasa en partenariat avec des médias locaux.

Résumé

Lancement des préparatifs

Appel à communication
Sélection des candidats
Mise en place des partenariats

Déroulement des travaux

Mise en oeuvre du programme
Participation du public

Résultats et perspectives

Annexes

L'accueil que le public a réservé à l'activité et l'intérêt massif manifesté à la suite de l'annonce de la tenue de cette dernière a confirmé la pertinence de la thématique des écrans multiples et le besoin du public à en comprendre davantage les méandres.

Une semaine avant le début des travaux, le comité d'organisation a lancé la campagne d'information à travers les réseaux sociaux, dont tout particulièrement les plateformes numériques des médias en ligne, membres de MILRDC comme Actualité.cd, 7sur7.cd et Zoom-eco.cd. Les messages diffusés à cette occasion indiquaient entre autres que la participation au colloque était gratuite, mais l'inscription obligatoire. Ainsi, le lien Internet par lequel les personnes désirant prendre part aux travaux devaient s'inscrire a été rendu public et partagé par l'ensemble des médias en ligne partenaires.

En l'espace de quelques quarante-huit heures, pas moins de cent septante-deux personnes étaient déjà inscrites à l'activité, poussant ainsi le comité à stopper l'inscription en ligne, afin de ne pas dépasser les capacités d'accueil de la salle et des organisateurs. Car, à ce nombre, il fallait ajouter les quelques dizaines d'invités identifiés et ciblés par le comité d'organisation.

Les liens des plateformes de diffusion des médias partenaires furent ainsi largement partagés, afin d'y orienter les personnes intéressées mais qui ne seraient pas parvenues à finaliser leur inscription en ligne.



La participation du public aura sans doute été un des points forts des « Premières rencontres congolaises de recherches sur le journalisme ».

Le registre d'enregistrement des participants mis en place indique une affluence de deux cent neuf personnes au premier jour (soit le jeudi 4 mai), soixante-dix-huit au deuxième (vendredi 5 mai) et cent quatre-vingt-deux au dernier jour.



Patient Ligodi, Directeur général d'Actualité.cd modérant la table ronde

Parmi ces participants, de nombreux acteurs du monde académique et scientifique (dont le Secrétaire général académique de l'IFASIC, des professeurs, Chefs des travaux et assistants de différentes universités de Kinshasa), des professionnels des médias (radio, télévision, presse écrite et presse en ligne), des représentants d'associations professionnelles des médias (Journalistes en danger, Union Nationale de la Presse du Congo, Association nationale de l'Audiovisuel privé, etc.), mais surtout des nombreux étudiants en journalisme de différents établissement d'enseignement universitaire de Kinshasa (IFASIC, Université de Kinshasa, Université Catholique du Congo, Université libre de Kinshasa – Bel Campus, Université pédagogique nationale, etc.).

En outre, il convient de rappeler la présence, à l'ouverture et à la clôture du colloque, de deux membres du gouvernement, leurs Excellences Guy Loando Mboyo, Ministre d'Etat à l'Aménagement du territoire et Président de la Fondation Widal, et Patrick Muyaya Katembwe Ministre de la Communication et médias, Porte-parole du Gouvernement, d'un député national, du Directeur-pays d'Internews.

A ces catégories de participants, il convient d'ajouter plusieurs centaines d'internautes qui ont suivi les échanges en direct sur la chaîne Youtube d'actualité.cd Colloque - Journalisme sous l'emprise des écrans multiples - YouTube, relayé par les plateformes numériques (pages facebook) du Larsicom.

Résumé

Lancement des préparatifs

Appel à communication
Sélection des candidats
Mise en place des partenariats

Déroulement des travaux

Mise en œuvre du programme
Participation du public

Résultats et perspectives

Annexes

Pour rappel, l'organisation des présentes assises poursuivait les trois objectifs spécifiques suivants :

- a. Favoriser les échanges entre chercheurs et professionnels (des médias et de la communication) autour des pratiques et normes relatives au journalisme à l'heure d'Internet ;
- b. Instituer un cadre des rencontres entre théoriciens et praticiens dans le domaine des SIC ;
- c. Faciliter la diffusion des résultats des recherches et la circulation des savoirs sur le journalisme numérique.

A la lumière de ce qui précèdent, il s'avère que les objectifs poursuivis et les résultats envisagés ont tous été largement atteints :

LES ÉCHANGES ENTRE CHERCHEURS ET PROFESSIONNELS AUTOUR DES PRATIQUES ET NORMES RELATIVES AU JOURNALISME À L'HEURE D'INTERNET ONT LIEU

Les « Premières rencontres congolaises de recherche sur le journalisme » auront effectivement constitué un grand moment d'échanges entre les différents participants.

Enseignants, chercheurs journalistes, étudiants et tous les autres participants ont discuté, sans complaisance des questions liées à l'avènement des écrans multiples et aux mutations que ces derniers produisent sur les identités et pratiques journalistiques.

Les discussions se sont déroulées dans un climat de parfaite collaboration entre des composantes du champ médiatique auxquelles les traditions et la routine professionnelles n'accordent pas souvent des occasions d'arrêt et de réflexion en synergie sur le sort et l'essor du métier de journalisme. La tenue du colloque aura donc permis de rapprocher les scientifiques et les praticiens et faciliter un enrichissement réciproque.

Les discussions m'ont montré que notre métier est en danger, mais que ce danger est évitable grâce au respect des règles de déontologie.

Israel Mutale, CWB Kinshasa le 6 mai 2023

Les multiples écrans ont entraîné une mutation de la profession de journaliste. Cette mutation de la profession a un impact sur la régulation de cette même profession qu'il est important de mesurer

Christophe T Ndombi, Président honoraire du CSAC

Ce tout premier rendez-vous a permis la matérialisation d'un volet important du plan d'action du Larsicom qui consiste à offrir des espaces de discussion et de réflexion sur les réalités et pratiques socio-professionnelles relevant du champ interdisciplinaire des Sciences de l'Information et de la Communication. S'agissant du journalisme, les travaux ont été une occasion pour les praticiens de

trouver dans les connaissances théoriques l'éclairage nécessaire à l'orientation et la redynamisation des savoirs opérationnels, tandis qu'ils ont offert aux théoriciens l'occasion d'examiner de près diverses expériences professionnelles, en les mettant en tension avec leurs savoirs académiques.

UN CADRE DE RENCONTRES ET DE DISCUSSION ENTRE THÉORICIENS ET PRATICIENS DANS LE DOMAINES DES SIC EST LANCÉ

A la clôture du colloque, le samedi 6 mai 2023, plusieurs voix, tant du secteur académique que du monde professionnel, ont émis

Le métier de journalisme requiert des études et discussions permanentes car il est en constante évolution.

Patrick Muyaya, Ministre de la Communication et médias, CWB Kinshasa,
le 6 mai 2023

le souhait que les « Rencontres congolaises de recherches sur le journalisme » deviennent le rendez-vous annuel durant lequel des professionnels de la presse et du savoir se retrouvent autour des questions importantes qui subviennent dans le fonctionnement de leur champ journalistique.

Quand on donne à un métier et à ceux qui le pratiquent l'occasion de se remettre en question, c'est une chance pour lui donner plus de vitalité. Ils doivent la saisir.

Jean-Chrétien EKAMBO, Professeur-Emérite

Ce souhait des participants vient consolider la pertinence de l'objectif spécifique 2 de l'activité et rencontre parfaitement la vision du Larsicom, qui consiste à d'offrir « un cadre institutionnel où pourrait s'initier et se développer des activités de recherche-action et de production des connaissances scientifiques et pratiques en faveur des communautés et en particulier, pour et avec les parties prenantes intéressées par les questions d'information et de communication ».

Le rendez-vous a donc été pris pour l'année 2024, toujours en marge de la célébration de la journée internationale pour la liberté de la presse.

DES SAVOIRS SAVANTS ET PRATIQUES SUR LES SIC SONT PRODUITS ET SE DISCUTENT ENTRE LES PARTICIPANTS

Un premier niveau de partage des savoirs théoriques et pratiques a eu lieu durant les travaux, à travers les exposés de différents conférenciers sélectionnés et programmés à cette première édition.

Les débats qui ont suivi les présentations de chaque panel ont permis, d'une part aux publics présents, en présentiel ou en ligne, de mettre à jour leurs connaissances sur les problématiques abordées, et, d'autre part, aux chercheurs d'enrichir leurs perspectives à partir des questions soulevées lors desdits débats.

Ce partage des savoirs des connaissances savants et pratiques se prolongera grâce à la publication prochaine des actes du colloque. Conformément aux termes de référence de la présente activité, les différents conférenciers s'étaient engagés à fournir, deux semaines avant la tenue du colloque, les textes complets, sous la forme d'articles scientifiques ; textes dont les présentations faites lors des assises ne constituaient que l'aperçu.

Les articles reçus font présentement l'objet d'une relecture approfondie de la part des membres du comité scientifique en vue de leur validation. Les avis de lecture du comité scientifique attendus à la fin du mois de juin, au plus tard, permettront au Laboratoire de finaliser la publication des actes du colloque dans le courant du dernier trimestre de l'année 2023.

Tout compte fait, les « Premières rencontres congolaises de recherches sur le journalisme » ont constitué une expérience nationale réussie d'organisation d'un colloque répondant aux critères de validation des rencontres scientifiques de haut niveau :

- L'importance et l'originalité de la problématique proposée ;
- La pertinence scientifique et/ou sociale de la problématique du colloque ;
- La pertinence du format du colloque ;
- Le statut et le nombre de conférencières et conférenciers (cinq étant le minimum requis) ;
- La compétence et l'expérience de la (ou du) responsable dans l'organisation des colloques scientifiques.

Le Larsicom a mis un point d'honneur à garantir l'indépendance du comité scientifique et assurer l'irrévocabilité des décisions de ce dernier. Sous réserve des catégories définies en amont, les 20 conférenciers sélectionnés l'ont été sur la base de la qualité et pertinence de leurs propositions, à l'issue d'une évaluation en double aveugle réalisée par des relecteurs pour la plupart étrangers. Ce qui rompt avec des pratiques plus courantes consistant à sélectionner des conférenciers selon les affinités avec les organisateurs ou encore sur la base unique de leur notoriété.

Il s'avère également que le souci de partager des savoirs avec des publics avertis et intéressés a constitué la principale motivation des conférenciers puisqu'aucune promesse de rémunération pécuniaire ne leur a été préalablement adressée par le comité d'organisation, contrairement aux habitudes locales. Toutefois le comité a alloué, après coup, une indemnité kilométrique forfaitaire aux différents intervenants (conférenciers, modérateurs, panelistes), exception faite des membres du Larsicom et de MILDRC, co-organisateurs du colloque.

Résumé

Lancement des préparatifs

Appel à communication
Sélection des candidats
Mise en place des partenariats

Déroulement des travaux

Mise en oeuvre du programme
Participation du public

Résultats et perspectives

Annexes

1. Le journalisme contemporain face à l'invasion des réseaux sociaux. Entre survie et résistance

Les réseaux sociaux sont de nos jours un véritable vecteur des nouvelles dans le monde, une des principales sources d'information pour de nombreuses personnes. Ce sont des médias qui se caractérisent par la rapidité de circulation de l'information, la légèreté de l'équipement, la mobilité des utilisateurs, la modicité du coût à la production et à la réception, malgré les contraintes caractéristiques de l'utilisation de la technologie afférente, notamment dans des pays pauvres d'Afrique. Ce nouvel environnement impose de nouveaux défis au journaliste d'aujourd'hui qui se doit d'être imaginatif et évolutif pour continuer à exister professionnellement.

2. Sort et essor du paysage médiatique ouest africain francophone à l'ère du numérique

L'étude analyse l'évolution du paysage médiatique francophone de l'Afrique de l'Ouest à l'ère du numérique. Les résultats indiquent une adoption croissante d'Internet et des médias sociaux, ainsi qu'une présence importante des médias en ligne dans la région. Cependant, l'avenir de cet environnement médiatique reste incertain face aux défis de la qualité de l'information, d'accès à internet et des lois.

3. Transformations journalistiques et recomposition de l'espace médiatique contemporain à l'ère de la révolution numérique : le cas du Cameroun

Quelles sont les transformations que subissent le journalisme et l'information médiatique en contexte camerounais à l'ère Web 2.0 ? Comment les producteurs professionnels des contenus médiatiques se socialisent aux spécificités numériques de l'information en s'adaptant aux contraintes des innovations technologiques ? C'est à ces questions que se propose de répondre la présente étude. Elle s'appuie sur une analyse qualitative à dominante ethnographique mobilisant un dispositif méthodologique qui privilégie l'articulation entre ethnographie en ligne et hors ligne. Le traitement des données recueillies s'est fait par le recours à l'expertise de l'analyse par « théorisation ancrée » et permet de montrer, par ailleurs, qu'il y a l'émergence d'un nouveau type de journalisme : le journalisme participatif et citoyen.

4. Apports, défis et enjeux de la régulation de l'espace numérique en RDC. Etude de communication pour le changement de comportement (CCC).

Réguler l'internet n'est pas facile. Ce secteur évolue vite et son utilisation peut parfois placer l'individu en conflit avec la loi. Il a transformé les « agir », les quotidiens des citoyens à travers une production dominée par les interactions et l'interdépendance entre les multiples supports et leurs acteurs. La présente étude se propose de comprendre l'importance de la régulation du numérique et y apporter quelques pistes de solutions.

5. Les nouveaux gourous de l'espace médiatique congolais. Approche compréhensive des mutations professionnelles et leurs incidences sur les pratiques journalistiques

L'étude s'intéresse aux nouveaux acteurs de l'espace médiatique Congolais. Un espace où désormais s'entrecroisent journalistes (professionnels), reporters occasionnels, communicateurs,

influenceurs, animateurs et autres producteurs des contenus audiovisuels et numériques dont les pratiques témoignent des mutations majeures de ce champ aux prismes d'écrans multiples et qui influencent l'espace public dans son ensemble. Le secteur médiatique congolais voit en effet émerger et s'imposer ses nouveaux maîtres, pointures, figures, personnages ; bref, ses nouveaux gourous. C'est de la sociologie compréhensive des mutations professionnelles dont témoignent ces acteurs dont il sera question dans cette communication.

6. Ergonomie en médias : évaluation et classification des emplois

Depuis la création des médias traditionnels jusqu'aux médias modernes, la profession journalistique a connu beaucoup d'évolutions en termes de contenu ainsi que de profil. Les professionnels de ces médias travaillent sur des sujets généraux ou se spécialisent dans certaines questions et, en collaborant avec d'autres journalistes. Leur travail consiste principalement à recueillir des informations, puis écrire des articles et publier des reportages (écrits, audio, photo ou vidéo). En revanche, d'autres se spécialisent sur certaines questions ou tâches. Ce qui fait qu'aujourd'hui, cette profession se décline sous de nombreuses facettes. Alors que de nombreux autres profils professionnels se dessinent avec l'avènement des écrans multiples, l'étude tente une classification ergonomique dans les médias kinois.

7. Des journalistes « débrouillards » : comment vivre dans une économie « de loterie » ?

Les radios de Beni-Lubero garantissent difficilement des conditions d'emploi et de travail réglementées. Pour affronter l'insécurité financière et professionnelle, les journalistes développent des stratégies de survie et d'évolution de carrière qui montrent que le travail du journaliste déborde du simple rôle d'informateur. Les pratiques journalistiques- journalisme de commission, journalisme finalisé, journalisme d'opportunités, journalisme branché- qui en résultent, révèlent le poids des modes de relations avec les acteurs sociaux et de l'agenda international dans la façon d'être et de se penser journaliste. Elles permettent aux journalistes de se maintenir au sein du monde du journalisme, et donc d'envisager des conditions d'une certaine stabilité.

8. Les caméras mal cadrées : vers la revisitation de l'agenda setting

Cette étude part d'un constat : les caméras des médias traditionnels congolais sont braquées sur les cabinets politiques, les institutions de la République, les hommes d'affaires et même les acteurs politiques dans les avions, etc. Ces caméras s'alimentent de l'odeur de l'argent et cela construit une presse plus que jamais dépendante et à la merci du cadre institutionnel. L'espace médiatique s'est élargi avec l'avènement du numérique. L'écran c'est tout ce que nous avons de plus nombreux maintenant et les caméras institutionnelles peinent à se maintenir véritablement comme éditeurs d'agenda (Maxwell Mc Combs et Donald Shaw). L'étude tente une monstration de la manière dont des cadres sont hors cadre.

9. Du coupage aux frais de diffusion : itinéraire d'une pratique journalistique controversée

Cette communication ambitionne d'inscrire les notions de « coupage » et de « frais de diffusion » de manière pérenne dans

l'arsenal juridique relatif à la profession de journaliste. Cette ambition s'appuie sur la conviction que ces deux pratiques répondent aux besoins des principaux acteurs et que leur normalisation en permettrait un meilleur encadrement. Cette analyse a d'autant plus d'intérêt que ces pratiques sont au cœur de l'économie de la presse avec ou sans écran. Pratiquées par tous et institutionnellement décriées, ces pratiques ont certes résisté au temps mais demeure sous la menace constante d'une éventuelle, mais peu probable, disposition législative qui renforcerait le régime des sanctions à l'égard des contrevenants.

10. Entre Com et Info, de la manip !

Les manipulations du communicant sur le journaliste sont aussi vieilles que ces deux métiers. Et le contexte congolais, singulièrement marqué par la confusion entre l'information et la communication, parfois entretenue même dans les textes de lois ; la porosité des frontières entre les sphères de ces deux acteurs, ainsi que la quête du scoop, a fini par fragiliser davantage le journaliste ou, mieux, l'information.

11. Pour une éthique et une déontologie propre ou spécifique au web journalisme

Les défis déontologiques et éthiques du journalisme évoluent selon les époques et les milieux dans lesquels il se pratique. La réflexion éthique ainsi que les règles déontologiques devraient constamment, sinon y être adaptées, du moins être pensées en vue de répondre aux défis que suscite un monde en évolution continue, au risque de perdre toute crédibilité, voire sa raison d'être. Ainsi en est-il du journalisme à l'ère numérique en République Démocratique du Congo.

12. La gestion de « l'infodémie » à l'ère des écrans multiples, quelles leçons tirer de la pandémie de Covid-19 en RDC ?

Au cours de ces deux dernières années, l'environnement médiatique international a été bouleversé par la pandémie de la Covid-19. Et sa gestion a été confrontée à une importante masse d'informations, certaines aussi contradictoires les unes les autres donnant ainsi naissance à un néologisme « infodémie ». En effet, l'infodémie (mot-valise fusionnant « information » et « épidémie ») est la propagation rapide et large d'un mélange d'informations à la fois exactes et inexactes sur un sujet (épidémie ou maladie). L'étude propose des pistes de solutions pour combattre la pandémie de l'information sur la pandémie de Covid-19.

13. Les pratiques journalistiques émergeantes. Lecture critique des productions d'actualité politique sur Twitter

En RDC, les journalistes évoluent dans un environnement assez difficile. La plupart des journalistes n'ont pas de contrat de travail. D'autres vivent grâce à l'argent de leur source d'information, le « coupage ». Certains journalistes se laissent parfois instrumentaliser et deviennent la caisse de résonnance des politiques qui se règlent des comptes entre eux. *Ipsò facto*, l'information pour le public est dénaturée ou grossie ou ignorée au profit de l'angle qui encense leur source. Alors que de nombreux journalistes disposent des blogs, sites internet ou comptes personnels officiels dans les réseaux sociaux, l'étude veut voir comment cette « mise à disposition » des sources se reflète dans l'actualité politiques que ces journalistes publient sur leurs comptes twitter.

14. Les journalistes et leurs publics à l'ère des écrans multiples

Cette contribution se veut une analyse de l'usage technodiscursif de la production de l'information sur Twitter à l'ère des écrans multiples, de la nature factuelle ou non de ces informations à travers la mise en scène du fait rapporté et la responsabilité énonciative de ces productions journalistiques avant de scruter la dimension réceptive de l'information. Le récepteur, pense-t-il être bien informé par l'information transmise par les réseaux sociaux et consommée grâce aux différents écrans mobiles.

15. Et si le président mourait

La transgression à la télévision est devenue pratique courante. Sa dénonciation n'empêche pas la pratique mais a le mérite de susciter le débat. Au cours d'un numéro du magazine hebdomadaire, Info7, le dimanche 25 avril 2021, la journaliste Paulette Kimuntu recevait Daniel Mbau, membre de l'Union Sacrée, plateforme de la majorité présidentielle. L'entretien entre l'invité et la journaliste a conduit à la démission de cette dernière. Entre polémique et scandales à répétition, le journaliste a-t-il érigé la transgression comme une exigence de la nouvelle éthique à la télévision congolaise ?

16. De l'écran traditionnel aux écrans numériques : quid sur l'appropriation des innovations technologiques par les journalistes kinois

Le monde du journalisme a toujours évolué en fonction des nouvelles technologies propres à une époque. A ce jour, avec les TIC et la numérisation des contenus, l'histoire de la télévision est en train de basculer dans une approche multi-support.

Cette approche multi-support favorisée par les technologies numériques donne lieu, d'une part, à l'enrichissement de l'offre télévisuelle en ligne via les dispositifs numériques associés à la télévision (box, TV connectée, etc.) ou directement sur les sites Internet des chaînes qui proposent de nouveaux services. Et elle conduit, d'autre part, à une circulation accrue des contenus de télévision – un débat politique, une rencontre sportive, un documentaire culturel, etc. – sur des plateformes d'hébergement ou de partage de vidéos comme YouTube.

17. Le Journal du citoyen : annonciateur de l'avènement des écrans multiples dans la presse congolaises ?

La mutation du Journal du Citoyen (JDC) de son format de supplément d'information l'électoral (2005-2007) à celui d'un Journal-école réalisé par des étudiant en journalisme de l'IFASIC a été rendu possible notamment grâce à la création de sa version en ligne. Les élections présidentielle et législatives de 2011 lui avaient ainsi donné une première raison d'être, un sujet d'expérimentation pour une aventure alors inédite. La présente étude effectue un retour en arrière afin de voir dans quelle mesure la couverture de ce processus électoral de 2011 par le JDC pourrait avoir constituée une pratique avant-gardiste pour l'avènement des écrans multiples au sein de la presse de la RDC?

18. « Moyens numériques et mise en perspective du récit : une chance pour le journalisme »

L'univers des écrans multiples ouverts à tous et caractérisés par les fastnews, sous menaces des fakenews et deepfakes ont fait craindre le pire, face au savoir-faire journalistique. Face à la dictature

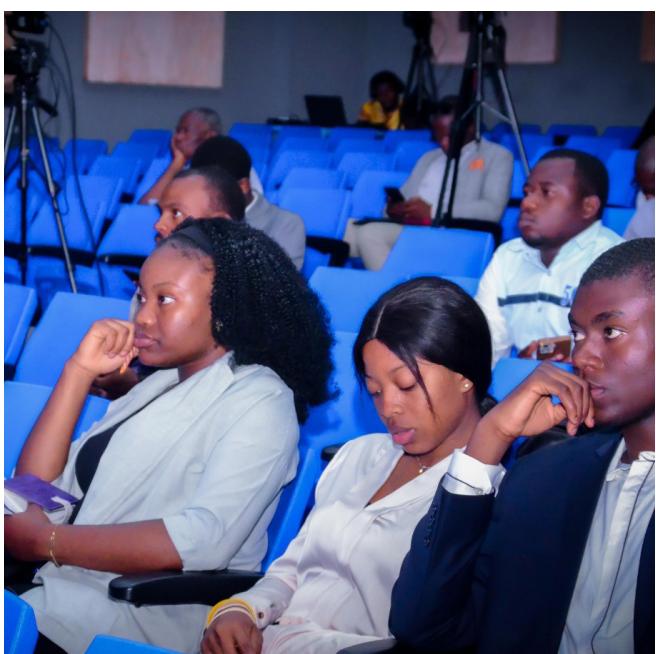
du scoop et du buzz, qui semblait menacer et noyer l'écriture journalistique traditionnel, nous proposons le storytelling comme alternative au fastnews et lieu pour réinventer le journalisme dans l'espace RDC. Deux moyens que nous utilisons peu : le podcast comme support et le data storytelling comme concept pouvant permettre au journalisme d'être plus objectif.

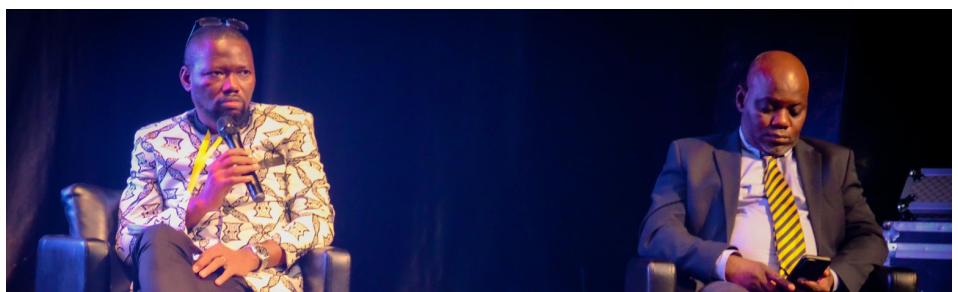
19. « Fakenews, deepfake et factcheking. Les maux et les mots du journalisme à l'ère du numérique »

À l'ère des fake news et les deepfakes, le journalisme est sérieusement menacé du fait de leur vitalité sur les réseaux sociaux et la faible force de frappe des médias dont le traitement se heure à un problème de rapidité face à la technologie. Minimiser la désinformation du grand public est l'un des avantages principaux de cette nouvelle forme de traitement de l'information. Le respect de la vie privée et le droit à l'image semblent être remis en cause pour pouvoir répondre à des enjeux stratégiques, économiques et politiques. La prévention par la pédagogie apparaît comme une étape essentielle si là on veut combattre efficacement les médias manipulés et les fausses informations. L'étude propose une radioscopie des maux et des mots du journalisme contemporain.

20. Compréhension congolaise du concept fake news et conséquences éditoriales

Le fact-checking en tant que pratique éditoriale est à la mode dans le monde médiatique. Un peu partout dans le monde, les médias rivalisent d'ingéniosité et multiplient des initiatives de vérification des faits. De simples rubriques aux desks dédiés dans les rédactions, le fact-checking fait aujourd'hui partie intégrante des dispositifs éditoriaux classiques des médias. En RDC, Congo Check, un projet des jeunes journalistes basés à Goma (Nord-Kivu) s'est lancé dans la mise en place des dispositifs des fact-checking. Il a été suivi par d'autres initiatives portées par des médias digitaux Habari RDC (Habari décrypte) ou encore ACTUALITE.CD (Lokuta Mabe). Cependant, des grands médias comme Le Potentiel, Le Phare, Radio Okapi, Top Congo, RTNC ou encore Télé 50 n'ont pas encore intégré les dispositifs de fact-checking. L'étude tente de répondre à la question: pourquoi y a-t-il peu d'initiatives de fact-checking dans les grands médias congolais ?







Giscard Image 0899759976



Résumé

a) Résultats

Notre corpus est indépendant n'importe quel état et des résultats n'ont pas encore été obtenus.

1. Pratiques de l'information
2. Les motifs
3. L'influence des médias

1. Pratiques de l'information

Les journalistes

ORGANISENT

**LES PREMIÈRES RENCONTRES
CONGOLAISES DE RECHERCHES SUR
LE JOURNALISME**

“Le journalisme sous l'emprise des écrans multiples”

*Sociologie compréhensive et analyse des pratiques
d'une profession en mutation.*



AVEC LE SOUTIEN DE :



Informations et inscription : www.larsicom.org/evenements